

Entretenir ses dépendances

François Varin

Numéro 136, printemps 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68828ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Varin, F. (2013). Entretenir ses dépendances. *Continuité*, (136), 12–14.



ENTREtenir ses DÉpendances



Photo : François Varin

On tend à les négliger. Pourtant, les dépendances en disent long sur notre passé. Ces petites et grandes constructions méritent nos meilleurs soins tout autant que de nouvelles vocations.

Comme les nécessités de la vie auxquelles elles répondent, les dépendances se déclinent en une multitude de formes. Scierie, caveau à légumes, laiterie et four à pain offrent un aperçu de cette diversité.



Photo : François Varin

particuliers. Pensons à la laiterie, à la fromagerie, au hangar à voitures. Ces constructions utilitaires modèlent et enrichissent les paysages urbains et ruraux.

Dans les dernières décennies, beaucoup d'efforts ont porté sur la nécessaire préservation des bâtiments anciens de premier plan, reléguant souvent aux oubliettes la protection des constructions secondaires, elles aussi essentielles à la compréhension de notre histoire et de notre évolution.

Par exemple, le hangar à voitures et à traîneaux rappelle l'époque où le cheval, omniprésent dans nos villes et villages, contribuait étroitement à l'économie et à la vie sociale. L'arrivée des premières voitures motorisées, au début du XX^e siècle, aura tôt fait de bouleverser nos habitudes de transport et de remettre en question l'utilité de ce type de construction, souvent remplacée par une autre mieux adaptée.

En observant la facture et les matériaux de la plupart des constructions secondaires, on constate combien les bâtisseurs cherchaient à les harmoniser avec le bâtiment principal: ils employaient les mêmes matériaux et des détails stylistiques

par François Varin

Au fil des siècles, certaines activités quotidiennes ont nécessité la construction de bâtiments, rustiques ou plus élaborés, adossés au corps principal ou disséminés tout autour. Tous répondent à des besoins



Photo : François Rivard

semblables, établissaient une implantation au sol bien définie et en lien avec le bâtiment principal, s'assuraient que les proportions et la volumétrie étaient plus petites que celles du corps principal. Un certain mimétisme donnait à l'ensemble une grande qualité visuelle. Fait intéressant: les anciennes fenêtres du corps principal étaient parfois installées sur la dépendance, témoins d'un souci de recyclage lors de travaux de restauration.

Aujourd'hui, beaucoup des petites constructions contemporaines (cabanons, garages, bâtiments d'appoint) témoignent d'une pauvreté architecturale. La plupart du temps, elles sont achetées ou commandées sans égard à l'architecture du bâtiment principal et à leur futur emplacement.

DIVERSITÉ SUR LA PROPRIÉTÉ

Érigées au fil de l'évolution d'une propriété, les dépendances en illustrent les étapes clés et les réponses apportées aux nécessités de la vie.

Un survol succinct ouvre une fenêtre sur la diversité des dépendances et la richesse du glossaire qui leur est propre: la grange-étable, la laiterie, la porcherie, le four à pain, le hangar à bois, la forge, le caveau à légumes, les latrines («bécoses», déformation de *back-house*), le hangar à chevaux, le

hangar à voitures et à traîneaux, l'abri à foin, l'écurie, l'atelier de jardinage, la cabane d'enfants dans les arbres, le garage automobile, la cabane de jardin, le cabanon, la cabane d'été, la cabane à pompe, le kiosque, la gloriette, etc.

On peut aisément s'imaginer que la description de l'une et de l'autre nous ferait découvrir une époque, une culture et un vocabulaire des faits et gestes qui y sont rattachés. Cette richesse justifie que l'on conserve et mette en valeur l'ensemble des éléments constitutifs d'une propriété, et non seulement son bâtiment principal.

L'une des voies à suivre est d'attribuer une nouvelle vocation à ces constructions, pour peu que leur structure soit saine. Le hangar à voitures à chevaux peut, par exemple, devenir le garage automobile ou l'atelier de menuiserie et de bricolage. D'autres dépendances peuvent être converties en coin repos, en salle de jeux ou en maison d'invités en saison.

RETROUVER L'HARMONIE

La restauration d'une dépendance devrait relever d'un grand soin. On devrait d'abord en retrouver les éléments disparus (des photographies anciennes peuvent nous aider), puis se soucier de l'harmoniser au bâtiment principal.

Règles de construction

Si notre propriété ne compte aucune dépendance, on aura fort probablement besoin de construire un petit bâtiment pour remiser des matériaux, des outils ou d'autres objets (tracteur à gazon, rotoculteur, jouets, etc.).

Afin de respecter la nature et l'architecture du bâtiment principal, on plantera la dépendance en retrait, sur le côté ou à l'arrière. Elle ne devrait pas bloquer les vues intéressantes ou certains dégagements essentiels à la mise en valeur du site. On devrait aussi choisir son emplacement de manière à éviter la coupe d'arbres matures.

La nouvelle construction devrait être plus petite que le bâtiment principal, ne pas l'écraser visuellement ni en diminuer la présence, qui doit demeurer affirmée. La forme de son toit devrait s'apparenter à celle du toit du bâtiment principal. Ses fenêtres et ses portes devraient s'inspirer des proportions, du principe d'ouverture et de la disposition de ces éléments sur le corps principal, ou carrément les reprendre.

Comme dans le cas d'un bâtiment restauré, l'utilisation des mêmes matériaux que ceux du bâtiment principal et la reprise de certains détails stylistiques assureront une meilleure unité d'ensemble.

Les travaux de restauration doivent privilégier l'emploi de matériaux de construction semblables à ceux du bâtiment principal. Une dépendance en maçonnerie nécessitera le remplacement de certaines pierres ou briques brisées et la réfection des joints dégradés. Il faudra respecter le patron de l'appareillage d'origine et le type de joints. Pour un revêtement de bardeaux ou de clin de bois, on remplacera les parties pourries par de nouveaux bardeaux ou de nouvelles planches en reprenant la même façon, le même assemblage et la même taille.



Photo : Perry Mastrovito



Photo : François Varin



On constate historiquement une recherche d'harmonie des coloris entre le bâtiment principal et ses dépendances.

Photo : François Rivard

Souvent, il faudra refaire certains détails disparus essentiels à l'efficacité du revêtement, tels la tablette de fenêtre inclinée avec casse-goutte ou le bandeau incliné au bas du mur pour éloigner l'eau de ruissellement. De même, on s'assurera d'harmoniser les couleurs de la dépendance à celles du bâtiment principal.

Les dépendances portent en elles une partie de l'histoire d'une propriété, en révèlent la richesse. Préserver leur caractère authentique par des travaux respectueux et des matériaux appropriés est la moindre des choses.

—
François Varin est architecte.

Une nouvelle exposition permanente
au Moulin de La Chevrotière
DU 20 JUIN AU
29 SEPTEMBRE 2013

**SAVOIR
FAIRE
DURER**

L'ART DES GENS DE MÉTIER

CULTURE ET PATRIMOINE
Deschambault-Grondines

La vie à l'encre

www.culture-patrimoine-deschambault-grondines.ca

Atelier
L'ÉTABLI
Ébénisterie

10 ans
au service
du patrimoine

L'ÉBÉNISTERIE AU SERVICE DU PATRIMOINE

Nous possédons les outils, le savoir-faire, le professionnalisme et ce qu'il faut de passion pour créer ou reproduire toutes vos boiseries ornementales, intérieures ou extérieures.

Prix de l'artisan Opération patrimoine architectural de Montréal 2006

T.514.270.0115 | 2050, rue Dandurand, local 409
Montréal (QC) H2G 1Y9

www.atelier-letabli.ca